

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[334. Londres, Jeudi 2 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

334. Londres, Jeudi 2 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-04-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai dîné hier chez le colonel Maberly, dans la petite maison de Londres la plus magnifiquement arrangée [...].

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 368/59

Information générales

Langue Français

Cote 885-886, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription334. Londres, jeudi 2 avril 1840
10 heures

J'ai dîné hier chez le colonel Maberly dans la petite maison de Londres la plus magnifiquement arrangée ; un luxe prodigieux en dorures, vieux sèvres, laque & On dit que lord Lichfield est pour beaucoup dans cette magnificence là ! Mad. Maberly est une grande femme, un beau teint, des yeux très animés du mouvement d'esprit, qui a été fraîche et qui passe pour belle. Le premier jockey de l'Angleterre and an author of novels. A dîner, Sir John Shelley, un ancien ami de George 4, lady Shelley, Lord Cantalupe, l'un des rivaux de Lord Chesterfield (à propos, lundi dernier pour le bal de la Reine, Lord Chesterfield a mis sept heures à sa toilette ; il a fait son luncheon dans l'intervalle) Lord Burghersh, Sir Hussey Vivian et sa femme. Après dîner, un improvisateur Anglais M. Hook, qui avait dîné aussi, s'est mis au piano, et cherchant ça et là quelques accords, a improvisé sur tous les sujets qu'il a plu de lui donner. Je ne sais combien de chansons en vers, rimées, quelquefois assez originales et pleines de humour. Vous n'avez pas d'idée des rires; ils sont rares ici ; on rit les dents serrées. Mais hier ils étaient tous charmés; les corn laws et Lady Kinnoul, les deux affaires de la soirée revenaient à chaque instant dans les chansons et à chaque fois les rires redoublaient. L'improvisation a fini par une chanson en mon honneur, et nous nous sommes séparés à 11 heures pour aller en effet, les uns au débat des Corn laws, les autres au bal de Lady Kinnoul. J'ai été de ceux-ci, quoiqu'infiniment plus propre au débat qu'au bal.

Maintenant que j'ai vu laissez-moi vous répéter ce que j'avais entrevu. Les femmes ici ont bien peu de délicatesse. La pruderie n'est ni mon métier, ni mon goût; mais il y a des libertés de manière et de langage, des crudités d'admiration pour la beauté et la force physique qui me causent une impression bien déplaisante. L'abandon est charmant quand il est le privilège et le secret de l'intimité, quand il est inspiré et en quelque sorte arraché par la passion ; mais l'indifférence veut de la réserve, et il n'y a point de grâce à penser et dire tout haut et à toute heure ce qu'on ne sent et ne dit que dans ces moments qui sont les éclairs de la vie. Cachés et se parlant tout bas, quoique tout seuls. Mes paroles sont exagérées comme toutes les paroles, mais vous les reduirez à leur juste valeur et vous me comprendrez. Il y avait foule chez Lady Kinnoul ; tous les Tories. Partout le duc et la duchesse de Cambridge. Le duc a demandé il y a quelques jours à Bourqueney quand arrivait ma vaisselle. Il paraît impatient du dîner que je lui donnerai. Ma vaisselle complète a dû partir hier de Paris. Je l'aurai dans dix ou douze jours. Je fais remettre à neuf ma salle à manger. Elle était bien sale. Sébastiani n'avait rien entretenu. Puisque j'ai touché au ménage, voici les grands traits de la dépense de ma maison pendant le mois de mars. Je n'ai point eu de grand dîner ; mais j'en ai eu quatre ou cinq de dix à douze personnes.

cuisine 170 livres S

Office (épicerie &) 90

Gages des gens 100

Mes chevaux 20, (ils sont beaux)

Je vous épargne les autres détails. La dépense totale du mois, y compris le loyer d'un mois de la maison mon secrétaire, le traitement du médecin de l'Ambassade, (100 livres par an) qui est à ma charge n'atteint pas 700 livres. Ce sera plus cher quand, jaurai ma mère et mes enfants. Je crois la surveillance très bonne. Mon secrétaire est un trésor d'exactitude de devouement et de probité.

Je ne sais pourquoi la poste n'arrive pas. J'en suis moins pressé aujourd'hui ; elle ne

m'apporte rien de vous.

3 heures□

La poste n'est arrivée qu'à une heure. La mer avait été détestable. La malle d'Ostende n'avait pas plus passé que celle de Calais. Aujourd'hui il fait beau très beau. Le Square sous mes fenêtres commence à verdoyer. C'est un des plus petits de Londres, mais très bien planté.

Nourri Effendi sort de chez moi. Il me demande des nouvelles et ce que nous voulons faire! Que dit l'ombre de Soliman le grand ? J'ai horreur des décadences. Dans le monde matériel les ruines sont belles ; mais dans le monde moral c'est hideux.

Je ne crois pas un mot des bruits de dissolution du Parlement. Cependant je vois plusieurs Ministres et des plus considérables, persuadés qu'ils n'auraient rien à en craindre. Ils disent qu'ils gagneraient quelque chose dans les bourgs et ne perdraient pas dans les Comtés. Ils sont revenus à leur première sécurité sur la Chine ; non qu'ils ne s'attendent à un vif débat ; mais ils comptent sur une bonne majorité. Plus j'y regarde, moins je crois à un vrai danger pour le Cabinet.

4 heures□

J'ai été interrompu par M. de Pollon et Sir Alexander Johnston. Il faut absolument que je sorte pour rendre des visites que je remets depuis plusieurs jours Sir Charles Bagot, le comte de Zetland, le comte de Listowel, Lord Reag. Et puis j'ai des dépêches à préparer pour demain.

Adieu. Adieu. Voilà un mois écoulé. Je ne vous le redirai jamais assez. Rien ne peut remplir le temps où vous n'êtes pas. Adieu

M. de la Redorte est triste parceque M. de Ste Aulaire est content.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 334. Londres, Jeudi 2 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-04-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/213>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur334

Date précise de la lettreJeudi 02 avril 1840

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification

le 18/01/2024

10 h 1/2

Le mer
de mer all
joué à la
mer
en plus

Il me
montre
que l'as
national
de sensual

de dissolution
dans le monde
d'aujourd'hui
et au contraire
de l'opéra
à Paris
qu'il ne
comptait
pas pour
une mom
abîmée.

Il a des
idées
de morale
qui sont
égale à
l'ordre de
Lord Grey

J'ai été hier chez le colonel
Mabert, dans la petite maison de London, la
plus magnifique que j'aie vue, prodigieusement
en roses et en laque. On me dit que Lord
Lichfield est pour beaucoup dans cette magnificence
là. Mme Mabert est une grande femme, un
beau type, de grande taille, du mouvement
d'esprit, qui a été fraîche et qui passe pour belle.
Le premier jockey de l'église, and one author of
novels, à dinner, Sir John Shelley, un ancien ami de
George & Lady Shelley (Lord Lichfield lui a
offert de faire de la place à la table de Lord Chesterfield) a mis
sept heures à se toilette et a fait son lunccheon
dans l'intervalle, Lord Burghersh, Sir Harry Vivian
et sa femme. Après dinner, un improvisateur Anglais,
Mr. Hook, qui avait bien aussi, s'est mis au
piano, et chantant là où là quelques accords
et improvisé, sur tous les sujets qu'il a pris de la
littérature, je ne sais combien de chansons, en vers
français, quelquefois assez originales et pleines
de humeur. Voulez-vous pas l'écouter, mes amis ?
C'est rare, ici ; on rit les deux sexes. Mais hier, il
écrivit tout chanté, les comédies et lady Vivian,

les deux affaires de la Suisse, revenimus à chaque
instant dans le chameau, et à chaque faille, rien de
redoutable moins, et l'improvisation a fini par une chanson
qui a mis en mon humeur, et nous, nous sommes, Séparés^à
de deux que
11 hours pour aller en effet le voir au débat^{de} à la partie
comme laus, le autre au bas de la rue ronronnant. Par
elle ce temps-ci, qui quinze minutes plus proche^à
étais quinze bal.

Maintenant que j'as vu, laissez-moi vous répéter
ce que j'avais entendu d'autre femme, c'est une bière pour
de délicatesse. La prudence n'est ni mon métier, ni
mon goût; mais il y a de libéralité de manière et
de langage, de crudité d'admiration pour la beauté personnelle
et la force physique qui me causent une impression
bien désagréable. A abandonné et charmant quand
il est le privilégi, et le secret de l'individualité
quand il est inspiré et en quelque sorte arraché
par la passion; mais l'indifférence vient de la
réserve, et il n'y a point de grâce à penser et
dire tout bas, et à toute heure ce qu'on ne peut
se dire que dans le moment qui suit le déclencher
de la vie,

Cette, et ce parlant tout bas, quelque chose de tel
que, paroles, dont exiger, comme toute la parole,
mais vous les addirez à leur juste valeur.
vous me comprendrez.

Il y avait grande chose là, Rien tout les

à chaque fois. Puis, pendant le dîner et la lecture de Cambridge,
j'entrevois les deux demandes il y a quelque chose à Bourgogne
et une chance qu'aujourd'hui ma valise soit déposée. Il paraît impatient
d'espérer à la fin que je lui donne; mais sa valise complète
au début de la partie hier de Paris à Dijon. Dans deux ou
trois mois. Mais il me semble à ce qu'il en est
assez proche au moment. Il me semble que je devrais être dans
quelques jours. Il me semble que je devrais être dans

quelques jours.

Quique j'ai touché au mariage, voici le grand
qui bien peu fait de la dépense de ma maison pour le
mariage, mais de Paris. Et au point où le grand dinner
mariage et mari que si en quatre ou cinq de l'île à longe
pour la bouteille personnellement.

ne impression

l'ordre ... 170 livres H.

comme quand

Office (épicerie) 90

l'antécédent

Sage des gars 100

cette marche

Méchouiens 20 (les tout beaux)

et de l'autre

je vous épargne les autres détails. La dépense totale
de moins, y compris le loyer d'un mois de la maison,
mon écurie, le traitement des médecins, etc.
l'embarras (100 livres par mois qui est à mes temps
n'atteint pas 700 livres. le sera plus chez quand
j'aurai ma mère et mes enfants.

rigue tout cela

Je crois la surveillance très bonne. Mon écurie
est un très dévouement, de dévouement et de
probité.

comme il

Il ne sais pourquoi la poste n'arrive pas. Son
dix moins pressé aujourd'hui; elle ne rapporte
rien de vous.

3 hours.

Le poste n'est arrivé qu'à une heure. Le matin
avait été détestable. Le mal de tête n'en est
pas plus guéri que cette veille la nuit. Aujourd'hui
il fait beau très bonne. Le square dans une
feuillue comme à Madagascar. Cet arbre plus
petit se vendez, mais très bien planté.

Maisons offertes dans ce pays aussi. Et me
demande de nouvelle ce que nous voulons
faire. Les est émules de l'Amour le grand. Mais
honneur de décadence. Dans le monde malentend
les mœurs sont belles; mais dans le monde moral,
c'est hideux.

J'eussois pas un mot de bruit de dissolution
du Parlement. Reprendant je vois plusieurs ministres
et des plus considérables, passante, qu'ils obtiennent
rien à nos mœurs. Ils obtiennent qu'ils gagnent
quelque chose dans les banques et ne perdent rien
dans leur commerce. Ils sont revenues à leurs
prochaines séances sur la Chine; sans qu'il ne
s'attendue à un véritable débat; mais il s'agit
sur une bonne matière. Mais j'y regarde moins.
je crois à un vrai danger pour le cabinet.

4 hours.

J'ai été interrompu par M. de Rollon et M.
Alexandre Johnston. Il faut absolument que
je sorte pour rendre de visites que je rends
depuis plusieurs jours, M. Charles Bigot, le
comte de Rollon, le comte de Villiers, lord Darnell,

Malteby le
plus magnif
en Russie
dictaphone
12. Mai
bon temps
Héritier qui
au premier
nouvel à
George II.
visions de
pour le 10
Septembre
Samuel
et la forme
M. Hook
piano et
à imprimer
domine, je
timé que
de l'human
Sont rares
étaires le

686

Le père jésuite dépêche à préparer pour l'anniversaire de son père. Voilà une main élégante. Je ne vous le redirai jamais assez. Ainsi ne peut remplir le peu, où vous n'êtes pas. Ainsi.

M. de la Redorte est très proche de M. le P^r Dubois et tout.

GJ

88